

**Bilan et tendances
des entreprises :
Agricoles
Artisanales
Commerciales
Industrielles
de Service**

**NOTE DE CONJONCTURE
DE L'ECONOMIE
EN DORDOGNE
1^{er} semestre 2010**

Étude réalisée par la Chambre
Économique de la Dordogne,
association des 3 chambres
consulaires du département

n°4 - juillet 2010

Conjoncture de l'économie en Dordogne 1^{er} semestre 2010

Note méthodologique

La note de conjoncture de Dordogne résulte d'une étude réalisée en juin 2010 auprès d'un panel de 600 entreprises commerciales, artisanales, industrielles, et de services, représentatives en terme de filière d'activité, de taille et de localisation géographique, et d'une analyse de l'activité des filières agricoles.

Lecture des tableaux ci-après

Exemple ①

Chiffre d'affaires

 *en hausse*
selon 19% des
chefs d'entreprise
interrogés

 *stable*
selon 38% des
chefs d'entreprise
interrogés

 *en baisse*
selon 43% des
chefs d'entreprise
interrogés

NSP *ne se prononcent pas*
Les chefs d'entreprise
ne se prononcent pas

Tendance globale

Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

Début d'année stationnaire







Le bilan du premier semestre s'inscrit dans la continuité de la fin d'année 2009.

Même si la crise affecte toujours la grande majorité des entreprises, près d'une sur cinq constate une amélioration de son activité, chiffre qui atteint 27% pour les entreprises industrielles et 38% pour la grande distribution.

Globalement, 43% des chefs d'entreprise ont enregistré un chiffre d'affaires en baisse : 50% dans les secteurs de l'artisanat, du commerce alimentaire et de l'hôtellerie restauration, 57% dans le secteur du commerce non alimentaire et 58% dans le secteur du commerce de gros.

Une entreprise sur dix a été contrainte de réduire ses effectifs. Le niveau des investissements est conforme à ce qui avait été annoncé, mais la hausse des prix d'achat touche encore 53% des entreprises et affecte sérieusement les marges.

Pour le deuxième semestre 2010, 36% des chefs d'entreprise prévoient une activité stable et 27% ne se projettent pas sur la tendance à venir. Les dépenses d'investissements devraient sensiblement progresser et les effectifs resteraient stables. 60% des chefs d'entreprise demeurent confiants en l'avenir.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
							NSP
① Chiffre d'affaires	19%	38%	43%	21%	36%	16%	27%
Effectifs	6%	84%	10%	10%	82%	4%	4%
Prix d'achat	53%	40%	7%	29%	44%	3%	24%
Marges	5%	56%	38%	6%	54%	20%	20%
Investissements*	43%	37%	20%	61%	20%	19%	0%

*% basé sur les 29% des entreprises qui ont investi au 1^{er} semestre 2010 et sur les 24% qui souhaitent investir au 2^{ème} semestre 2010

Agriculture

Pour quand la sortie de crise ?

Tandis que se poursuit le traitement des dossiers dans le cadre du plan de soutien exceptionnel à l'agriculture, le contexte reste morose dans la plupart des filières. Le monde agricole attend la définition

d'outils de régulation des marchés internationaux et une PAC capable d'anticiper et de gérer les crises. Il reste également attentif aux évolutions proposées par la loi de modernisation agricole.

Analyse par filière

Artisanat et commerce de détail alimentaire

Clientèle constante mais consommation en baisse

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	10%	40%	50%	11%	34%	15%	40%
Effectifs	3%	90%	7%	3%	81%	5%	10%
Prix d'achat	44%	51%	5%	38%	36%	5%	21%
Marges	3%	71%	26%	3%	59%	14%	24%
Nombre de clients	14%	60%	26%	18%	42%	9%	31%
Panier moyen	3%	37%	60%	10%	32%	27%	31%

Peu d'évolution depuis le second semestre 2009. Une entreprise sur deux a vu diminuer son chiffre d'affaires, ceci s'explique par un panier moyen toujours en baisse pour 60% des artisans commerçants et un nombre de passage en caisse stable pour une large majorité. Notons également un prix d'achat toujours en hausse pour 44% des professionnels.

65% des artisans commerçants déclarent avoir subi fortement l'impact de la crise économique.

Stabilité en prévision au second semestre 2010, avec cependant 40% des entreprises interrogées qui ne se prononcent pas sur le niveau d'activité à venir.

Grandes et moyennes surfaces alimentaires

Progression de la consommation

La hausse des passages en caisse pour 40% des grandes et moyennes surfaces alimentaires se traduit par une augmentation du chiffre d'affaires de 38% d'entre elles.

La stagnation, voire la baisse du panier moyen, enregistrée dans 70% des magasins, témoigne des prémices d'un redémarrage de la consommation de produits alimentaires.

L'évolution du nombre de clients pour un magasin sur deux prévue au second semestre 2010 résulte de la fréquentation touristique attendue. Néanmoins, la stabilité du chiffre d'affaires des GMS devraient dominer. 88% d'entre elles ont confiance en l'avenir, contre 78% au deuxième semestre 2009.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	38%	32%	30%	30%	48%	19%	3%
Effectifs	5%	80%	15%	30%	60%	10%	0%
Prix d'achat	40%	40%	20%	29%	42%	6%	23%
Marges	10%	60%	30%	16%	58%	20%	6%
Nombre de clients	40%	35%	25%	48%	29%	6%	17%
Panier moyen	32%	38%	30%	29%	45%	13%	13%

Commerce de détail non alimentaire

(Équipement de la personne, équipement de la maison, bricolage-jardinage)

Consommation toujours en baisse

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	15%	28%	57%	24%	26%	20%	30%
Effectifs	0%	85%	15%	5%	81%	11%	3%
Prix d'achat	35%	57%	8%	25%	45%	0%	30%
Marges	4%	62%	34%	0%	64%	18%	18%
Nombre de clients	13%	33%	54%	25%	19%	20%	36%
Panier moyen	10%	25%	65%	10%	23%	29%	38%

Ce début d'année est à nouveau marqué par une baisse du chiffre d'affaires pour 57% des commerçants de produits non alimentaires.

La baisse du nombre de clients enregistrée par plus d'un magasin sur deux, associée à une diminution du panier moyen pour 65% des commerçants, démontre bien les difficultés conjoncturelles actuelles, notamment

dans les secteurs de l'équipement de la maison et du bricolage.

Malgré les forts pourcentages d'incertitude (30% des commerçants n'anticipent pas leur niveau d'activité pour le second semestre), les acteurs de ce secteur demeurent majoritairement confiants.

Commerce de gros

Très légère reprise

Après une année 2009 préoccupante, la hausse d'activité a été ressentie par un établissement sur quatre, bien que près de 60% de ces professionnels aient vu leur chiffre d'affaires baisser. Les niveaux de trésorerie ont du mal à se stabiliser, ils sont encore en chute pour 50% des grossistes.

Les difficultés structurelles aggravées par la crise économique touchent fortement ce secteur d'activité, qui reste néanmoins optimiste. Tous les indicateurs affichent une stabilisation des affaires pour la période à venir.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	25%	17%	58%	17%	50%	33%	0%
Carnet de commandes	17%	50%	33%	17%	50%	33%	0%
Effectifs	8%	75%	17%	17%	75%	0%	8%
Prix d'achat	58%	25%	17%	33%	33%	17%	17%
Marges	8%	50%	42%	17%	50%	25%	8%
Trésorerie	0%	50%	50%	25%	42%	25%	8%

Artisanat de production

(Artisans conserveurs, ébénistes, imprimeurs, graphistes, mécanique de précision)

Décrochage de l'activité

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	14%	32%	54%	17%	37%	32%	14%
Capacité de production	11%	63%	26%	12%	57%	20%	11%
Carnet de commandes	12%	40%	48%	14%	46%	37%	3%
Effectifs	9%	88%	3%	6%	92%	2%	0%
Prix d'achat	56%	41%	3%	38%	47%	3%	12%
Marges	12%	52%	36%	12%	52%	33%	3%
Trésorerie	0%	56%	44%	3%	55%	40%	2%

Les incertitudes de la fin d'année 2009 se sont confirmées au 1^{er} semestre 2010 avec un ralentissement de l'activité. 54% des professionnels ont subi une baisse de leur chiffre d'affaires, répercussion d'une diminution des carnets de commande pour près d'un artisan sur deux. La stabilité, voire la chute des niveaux

de trésorerie, demeure préoccupante : 44% des chefs d'entreprise enregistrent une baisse.

La crise économique affecte fortement ce secteur d'activité, 43% des chefs d'entreprise déclarent subir de fortes répercussions mais une stabilité s'annonce pour le second semestre 2010.

Bâtiment et travaux publics

Stabilisation de l'activité

L'activité de ce début d'année est restée stationnaire pour près d'une entreprise du bâtiment sur deux, notons tout de même que 35% d'entre elles ont enregistré une détérioration de leur activité.

Les effectifs salariés se sont stabilisés pour les trois quarts de ces entreprises, comme elles l'avaient anticipé. Les niveaux de trésorerie sont encore très difficiles à maintenir pour 36% d'entre elles.

Malgré des prévisions majoritairement stables, un quart des entreprises du BTP ne se prononce pas sur l'évolution de leur activité pour les mois à venir. Un certain pessimisme se dessine auprès de 36% des entreprises interrogées, contre 54% qui gardent confiance en l'avenir.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	17%	48%	35%	19%	39%	17%	25%
Capacité de production	13%	71%	16%	10%	65%	11%	14%
Carnet de commandes	22%	51%	27%	20%	46%	20%	14%
Effectifs	12%	74%	14%	7%	87%	5%	1%
Prix d'achat	68%	29%	3%	31%	41%	2%	26%
Marges	3%	47%	50%	2%	53%	26%	19%
Trésorerie	7%	57%	36%	9%	58%	17%	16%

Industrie

Approche globale

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	27%	33%	40%	39%	35%	16%	10%
Capacité de production	11%	70%	19%	25%	59%	11%	5%
Commandes France	29%	30%	41%	31%	42%	12%	15%
Commandes Etranger	30%	35%	35%	30%	31%	29%	10%
Effectifs	8%	65%	27%	14%	78%	4%	4%
Prix d'achat	61%	29%	10%	37%	47%	4%	12%
Marges	4%	41%	55%	10%	54%	24%	12%
Trésorerie	12%	57%	31%	12%	52%	21%	15%
Investissements*	41%	47%	12%	73%	20%	7%	0%

*% basés sur les 40% des entreprises qui ont investi au 1^{er} semestre 2010 et sur les 36% qui souhaitent investir au 2^{ème} semestre 2010.

Sur l'ensemble du secteur industriel, des investissements ont été réalisés pour 40% des entreprises contre 50% lors du semestre précédent.

On souligne toujours une baisse des niveaux de trésorerie pour une industrie sur trois et plus particulièrement dans les entreprises qui emploient moins de 100 salariés.

Aucune amélioration du niveau de trésorerie prévue pour le second semestre 2010.

Toutefois, des prévisions de hausse

d'activité sont annoncées par près de 40% des professionnels avec des augmentations de carnets de commande pour 30% d'entre eux.

Concernant l'emploi, stabilité pour 8 entreprises sur 10.

La crise économique internationale est ressentie par un industriel sur deux, et plus particulièrement par les grosses unités de production. Cette crise n'affecte pas la confiance en l'avenir qui demeure pour 60% de ces professionnels.

Approche par filière

Le premier semestre 2010 affiche des résultats mitigés suivant les filières.

La hausse d'activité s'est ressentie pour les industries de **biens intermédiaires** (bois, chimie, papier, métallurgie, composants électriques) et de **biens de consommation** (habillement, édition, meubles, pharmacie).

43% de ces entreprises ont augmenté leur chiffre d'affaires grâce à des hausses de carnets de commande en France et à l'étranger.

La filière **agro alimentaire** présente des résultats stables : 55% des entreprises ont stabilisé leur chiffre d'affaires et leur capacité de production.

La filière des **biens d'équipement** (mécaniques, électriques et électro-niques) donne un bilan très partagé : une hausse du chiffre d'affaires pour une entreprise sur 4, une stagnation et une baisse pour 38%.

Un maintien de l'emploi industriel est à souligner pour 75% des industries de biens intermédiaires et pour 91% des entreprises agro alimentaires. Notons néanmoins une baisse pour 40% des industries de biens de consommation et pour 38% de la filière des biens d'équipement.

	Bilan au 30/06/2010		
Biens intermédiaires	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	44%	25%	31%
Effectifs	12%	75%	13%
	Bilan au 30/06/2010		
Biens de consommation	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	43%	14%	43%
Effectifs	14%	46%	40%
	Bilan au 30/06/2010		
Agro alimentaire	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	9%	55%	36%
Effectifs	0%	91%	9%
	Bilan au 30/06/2010		
Biens d'équipement	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	25%	38%	38%
Effectifs	0%	63%	38%

Mécanique, vente et réparation

Baisse plus modérée

Conformément aux prévisions annoncées, 45% des entreprises de ce secteur ont vu leur chiffre d'affaires baisser, accompagné par une diminution de la dépense moyenne des consommateurs pour plus d'un professionnel sur deux.

Néanmoins, la clientèle s'est stabilisée pour 45% d'entre eux.

Les prévisions pour le second semestre 2010 laissent entrevoir beaucoup d'incertitude : 35% des entreprises ne se prononcent pas sur leur niveau d'activité et 50% ne se prononcent pas non plus sur l'évolution du ticket moyen.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	15%	40%	45%	15%	40%	10%	35%
Effectifs	5%	95%	0%	5%	85%	5%	5%
Prix d'achat	40%	55%	5%	15%	60%	0%	25%
Marges	0%	75%	25%	0%	60%	15%	25%
Nombre de clients	25%	45%	30%	20%	55%	5%	20%
Ticket moyen	11%	33%	56%	6%	39%	5%	50%

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	17%	52%	31%	3%	18%	8%	71%
Effectifs	0%	95%	5%	3%	85%	2%	10%
Prix d'achat	75%	22%	3%	11%	30%	3%	56%
Marges	3%	65%	31%	0%	24%	6%	70%
Nombre de clients	14%	59%	27%	0%	5%	5%	90%
Ticket moyen	14%	53%	32%	0%	15%	3%	82%

52% des prestataires de services à la personne voient leur chiffre d'affaires se stabiliser. Le nombre de clients est resté inchangé pour près de 60% des entreprises, de même concernant la dépense moyenne pour 53% d'entre elles.

Services à la personne

(Coiffure, esthétique, pressing)

Stabilité générale

Les perspectives à venir sont très incertaines : 71% des professionnels de ce secteur ne se prononcent pas sur la situation de leur activité et en particulier sur le nombre de clients dans les prochains mois (90%).

Services aux entreprises

(Transport, conseil, ingénierie)

Tendance à la reprise

Malgré un ralentissement d'activité pour 45% des professionnels du services aux entreprises, les carnets de commande ont progressé pour 35% d'entre eux. Des difficultés de trésorerie subsistent pour près d'un professionnel sur deux.

Les prévisions pour le second semestre 2010 ne laissent pas apparaître d'évolution d'activité et l'ensemble des indicateurs invite à la prudence. Deux tiers de ces entreprises demeurent toutefois optimistes.

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	20%	35%	45%	20%	45%	20%	15%
Carnet de commandes	35%	30%	35%	25%	55%	15%	5%
Effectifs	10%	85%	5%	5%	95%	0%	0%
Prix d'achat	35%	60%	5%	30%	60%	0%	10%
Marges	10%	45%	45%	15%	50%	25%	10%
Trésorerie	0%	55%	45%	5%	60%	30%	5%

Cafés, hôtels, restaurants

Morosité

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires Réservations	15%	35%	50%	12%	22%	13%	53%
Effectifs	5%	83%	12%	8%	74%	7%	11%
Panier moyen	13%	42%	45%	3%	41%	15%	41%
Nombre de clients français	20%	53%	26%	8%	34%	10%	48%
Nombre de clients étrangers	10%	38%	52%	6%	22%	16%	56%
Durée du séjour	0%	74%	26%	0%	65%	0%	35%

La baisse des niveaux de dépense dans 45% des établissements a de nouveau provoqué une diminution d'activité pour un professionnel sur deux.

La chute de la fréquentation étrangère est aussi importante qu'au second semestre 2009 selon un établissement sur deux. Les durées de séjour continuent à se stabiliser dans l'hôtellerie.

37% des professionnels de l'hôtellerie déclarent être impactés fortement par

la crise économique. La baisse de la TVA a néanmoins permis, pour certains restaurateurs, de sauvegarder leur entreprise et de maintenir l'emploi.

La majorité des chefs d'entreprise ne se prononce pas, tant sur le niveau d'activité du second semestre que sur l'évolution de la fréquentation française et étrangère.

Campings

Bonne saison touristique annoncée

Les prévisions pour les mois à venir sont plutôt favorables et démontrent bien la croissance que connaît actuellement l'hôtellerie de plein air. 45% des campings de Dordogne espèrent enregistrer une hausse d'activité, voire une stabilisation pour 41% d'entre eux.

La fréquentation française et étrangère pourrait progresser pour près d'un tiers des établissements mais les durées de séjours resteraient constantes pour une majorité d'entre eux. Ces professionnels restent confiants en l'avenir.

Prévisions 2^{ème} semestre 2010

	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	45%	41%	4%	10%
Effectifs	20%	80%	0%	0%
Panier moyen	8%	8%	6%	78%
Nombre de clients français	29%	53%	12%	6%
Nombre de clients étrangers	25%	42%	22%	11%
Durée du séjour	20%	62%	12%	6%

Agritourisme

(Vente de produits fermiers, chambres et tables d'hôtes, fermes auberges)

Légère baisse d'activité

	Bilan au 30/06/2010			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2010			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	19%	42%	39%	19%	54%	11%	16%
Panier moyen	14%	60%	26%	14%	63%	14%	9%
Nombre de clients français	23%	63%	14%	35%	47%	7%	11%
Nombre de clients étrangers	14%	28%	58%	25%	18%	39%	18%

Les résultats de ce début d'année sont inférieurs aux prévisions.

Seulement 42% des exploitants ont constaté la stabilité de leur activité et 39% ont connu une diminution.

Comme les cafés, hôtels, restaurants et campings, 58% des professionnels de l'agritourisme enregistrent une chute

de la fréquentation étrangère. Notons toutefois la stabilité des niveaux de dépense.

Pour la saison à venir, prévision d'une activité constante avec toutefois un recul de fréquentation de la clientèle étrangère.

Agriculture

Grandes cultures

■ Forte croissance des surfaces en blé tendre en Dordogne (26 000 hectares, + 21%) au détriment des orges, du maïs et du colza, qui voient leurs surfaces régresser. La baisse de l'euro renforce la compétitivité des blés français à l'export, mais l'importance des stocks exerce une pression baissière sur les cours qui s'effritent dans un marché attentiste à l'approche des récoltes. Le maïs français est également compétitif à l'export. Les cours évoluent peu. La récolte européenne 2010 devrait reculer à l'inverse de celle des Etats-Unis.

Viticulture

■ L'activité est encore en demi-teinte mais le marché retrouve un certain dynamisme : forte demande en Bergerac rosé avec une progression du cours moyen, peu de disponibilités en Bergerac blanc sec, marché mou en Bergerac rouge, tandis qu'en Monbazillac le marché se réveille.

■ Les caves coopératives de Bergerac-Le Fleix, Montaigne et Gurson sont regroupées au sein d'Alliance Aquitaine depuis décembre 2009.

Le mode de production bio progresse avec près de 1 000 hectares dans le vignoble de Bergerac.

Fruits et légumes

■ Pour la **fraise**, les cours sont plutôt bien orientés (moindre concurrence de l'Espagne et du Maroc par cause de mauvais temps) mais sur des volumes faibles liés à un hiver rigoureux et long.

■ L'évolution de la valeur d'échange entre l'euro et le dollar est favorable à l'export des **pruneaux** tandis que le marché national voit une légère reprise. Par ailleurs, on constate un retard dans le renouvellement du verger ainsi que des cessations sans reprise.

■ En ce qui concerne la **noix**, la récolte 2009 s'est bien vendue avec un prix de vente quasiment identique à celui de 2008, mais avec plus de déchets en verger (noix creuses et petits calibres). L'évolution de l'euro est plutôt favorable à l'export. Le plan départemental noix signé en 2008 avec le Conseil Général a permis à ce jour de valider les dossiers pour 226 hectares de plantations nouvelles. Le dernier comité de pilotage de ce plan en octobre 2010 devrait encore enregistrer un grand nombre de demandes. L'importance des conversions en bio (environ 100 cette année) fait craindre des risques à terme de déséquilibre de ce marché.

■ En **pomme du Limousin**, les volumes commercialisés sont normaux mais les prix du marché restent bas, en dessous du coût de production qui est de l'ordre de 35 centimes par kilo. Il faut s'attendre à une sévère concurrence de la pomme italienne sur le marché russe. La neige du 5 mai 2010 a complètement détruit 60 hectares de vergers et endommagé 3 à 400 hectares de filets sur la zone Dordogne - Corrèze.

Tabac

■ A partir de la campagne 2010, le découplage total des aides PAC pour cette production va fortement impacter la pérennité de cette filière.

Forêt

■ Après une année 2009 délicate du fait de l'impact de la crise économique globale et de la tempête Klaus, on constate un redémarrage progressif des

coupes de bois en Dordogne et on peut penser que la demande de bois va continuer à se raffermir sur les prochains mois.

Bovins lait

■ La diminution du nombre d'élevages laitiers se poursuit, il reste environ 580 exploitations laitières en Dordogne début 2010. La collecte de lait du premier trimestre 2010 se situe à 4,5% en dessous du même trimestre de l'année précédente. La laiterie Leche Pascual (4 millions de litres en Dordogne) va réduire sa collecte et annoncera sa stratégie à l'automne 2010, on peut s'interroger sur le devenir de la collecte des producteurs. Suite à l'accord interprofessionnel du 3 juin 2009, les producteurs restent dans l'attente d'un prix rémunérateur et le débat sur la contractualisation est toujours d'actualité.

Bovins viande

■ On note un retour progressif aux volumes de production antérieurs à l'épisode de fièvre catarrhale ovine. Les prix continuent de baisser. Cette usure lente des prix de vente concerne particulièrement le haut de gamme, vaches et génisses de boucherie qui restent de façon inquiétante sur des cours très bas. Les animaux finis (taurillons) accusent également une baisse de prix sensible et régulière. Les bovins maigres (broutards mâles) enregistrent un rétablissement des volumes mais sur des cours assez stables. On observe un report important sur les femelles avec une augmentation du stock (sauf pour les réformes laitières). Les veaux sous la mère bénéficient d'une stabilité relative mais à un niveau inférieur à 2009. Les perspectives pour le second semestre dépendent notamment du marché italien et du marché grec. Les opérateurs manquent de visibilité sur les évolutions à venir du marché.

Ovins viande

■ 2010 voit la revalorisation tant attendue des primes PAC, nécessaires à la survie de cette filière. L'identification électronique devient obligatoire pour tous les animaux nés après le 1^{er} juillet 2010. On constate une progression de près de 2% des abattements d'agneaux mais avec une baisse inquiétante des prix.

Production porcine

■ Toujours pas d'amélioration des cours.

Volailles de chair

■ Le marché se tient en prix mais sur des volumes en repli, avec une bataille commerciale âpre sur certains marchés. Des débouchés en bio commencent à apparaître pour les deux abattoirs de Dordogne.

Palmipèdes gras

■ Malgré une nécessaire maîtrise des volumes pour équilibrer le marché national, le marché reste favorable notamment pour les fermiers et artisans de Dordogne, avec une situation plus contrastée pour les PME et les industriels. Les volumes Périgord sont en hausse.

Défaillances d'entreprises

Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

Ouverture redressements judiciaires	111
Ouverture liquidations judiciaires	124
Sauvegardes	27

Sources Greffes Tribunaux de Commerce

Exploitations agricoles

Ouverture redressements judiciaires	23
Ouverture liquidations judiciaires	37
Sauvegardes	2

Sources MSA Dordogne

■ En augmentation de 14% par rapport au 1^{er} semestre 2009.

■ En augmentation de 48% par rapport au 1^{er} semestre 2009.

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services

Création/reprise d'entreprises										
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	23	0	9	1	14	0	13	1	59	2
Bâtiment	51	4	30	1	61	6	51	8	193	19
Commerce*	83	32	51	25	79	36	106	45	319 (1)	138
Industrie	16	1	15	0	26	1	12	1	69 (2)	3
Services**	83	20	59	10	128	26	90	15	360 (3)	71
TOTAL	256	57	164	37	308	69	272	70	1000	233

(1) dont 48 saisonniers

(2) dont 30 unités production d'électricité

(3) dont 20 saisonniers

Suppression d'entreprises						Solde création suppression				
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne	
	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	14		11		15		14		54	
Bâtiment	50		32		48		42		172	
Commerce*	34		19		25		26		104	
Industrie	0		2		2		4		8	
Services**	22		19		36		134		211	
TOTAL	120		83		126		220		549	
										5
										21
										215
										61
										149
										451

* artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** services à la personne, aux entreprises, cafés hotels restaurants...

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture : productions animales et végétales

Installation					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	16	24	8	17	65
Productions végétales	22	8	11	24	65
TOTAL	38	32	19	41	130

(dont 39 cotisants solidaires)

Transmission au conjoint					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	3	7	5	8	23
Productions végétales	6	4	1	2	13
TOTAL	9	11	6	10	36

Cessation d'activité					
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne
Productions animales	24	38	15	38	115
Productions végétales	34	13	5	15	67
TOTAL	58	51	20	53	182

Sources CFE Chambre d'Agriculture

La Note de conjoncture de l'économie en Dordogne est une publication semestrielle, tirée à 2.000 ex. ISSN 2108-405X. Dépôts légaux à parution. Editeur Chambre Economique de la Dordogne, Pôle Interconsulaire - Cré@vallée Nord - 24060 Périgueux Cedex 9, tél : 05 53 35 87 29, c.caro@chambre-economique-dordogne.fr. Directeur de la publication : Alain Bernazeau. Création graphique : Art.no graphiste, 24210 Limeyrat, tél : 09 65 27 40 21. Imprimeur : Imprimerie Réjou, 2 rue André Eymard 24000 Périgueux.

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



La note de conjoncture de la Dordogne est le fruit d'une étude réalisée par la Chambre Economique

Document disponible sur :
www.dordogne.cci.fr
www.artisanat24.com
www.dordogne.chambagri.fr

Cette étude a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de la Dordogne et grâce à l'implication des chefs d'entreprise qui, par la qualité de leur réponse, contribuent à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique du département.